

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

L'année de tous les records

Pas moins de 69 663 spectateurs ont fréquenté en 2011 le Théâtre régional Abdelkader-Alloula d'Oran (TRO), a indiqué mercredi le directeur de cet établissement, qualifiant ce bilan de «record» par rapport aux années précédentes.

Pièce *Syphax* de Bouziane Benachour et Aïssa Moulefera.

Le TRO a abrité 404 manifestations en 2011, comprenant 59 pièces pour adultes, 22 autres pour enfants, 80 galas de musique et 14 autres activités telles que les semaines culturelles et les récitals poétiques, a précisé M. Azri Ghaoui lors d'un point de presse consacré à la présentation du bilan annuel et d'une nouvelle création théâtrale.

Cette forte audience s'explique, selon lui, par «la richesse et la variété de la programmation». Il a également insisté sur le soutien du ministère de la Culture à la création artistique et au

développement du 4^e art. Trois nouvelles productions théâtrales ont enrichi, en 2011, la production du TRO : deux pour adultes et une pour enfants, a-t-il ajouté, observant à ce propos que la pièce *Syphax* a constitué la plus grande production de l'année écoulée. Ecrite par Bouziane Benachour et mise en scène par Aïssa Moulefera, *Syphax* retrace l'itinéraire du bâtisseur d'un grand royaume avec Siga comme capitale.

L'autre pièce pour adultes, *El kour-si wa el hakam* (le trône et le gouverneur), a été mise en scène par Gharbi Khaled d'après un texte de l'écrivain

égyptien Chourbighi contant l'histoire d'un gouverneur déguisé en chauffeur de taxi pour mieux s'enquérir du vécu réel des gouvernés.

Le spectacle destiné aux enfants s'intitule, quant à lui, *El houta wa el jirane* (le poisson et les voisins), écrit et mis en scène par Medjahri Missoum pour sensibiliser les enfants à la protection de la nature à travers l'histoire d'un gros poisson échoué sur une plage et les efforts d'un groupe de citoyens pour le sauver.

Le soutien de la tutelle à la promotion de l'activité artistique et culturelle a en outre permis au TRO d'organiser

en 2011 deux stages de formation au profit de 185 jeunes, dont un animé six mois durant par la comédienne et metteur en scène américaine Taos Khazem Yabdi.

Diplômée de grandes écoles d'arts dramatiques aux USA et en France, elle a animé dans ce contexte un stage de six mois pour le compte de 35 filles, universitaires pour la plupart, couronné par plusieurs pièces et travaux sur l'écriture théâtrale et le jeu scénique.

La deuxième formation, d'une durée de deux semaines, a regroupé 150 stagiaires de différentes régions du pays qui ont reçu des enseignements théoriques et pratiques autour de l'histoire du théâtre, de l'expression corporelle, de la lumière et du son, notamment.

En 2011, le TRO a également abrité plusieurs soirées poétiques et semaines culturelles dans le cadre des échanges inter-wilayas ainsi que des conférences de presse et ateliers de formation au cinéma à l'occasion du Festival d'Oran du film arabe.

Ce point de presse s'est tenu en présence de MM. Mahi Benamara et Habib Medjaheri, respectivement auteur et metteur en scène de la nouvelle création en projet au TRO, intitulée *El Hasla* (l'impasse) et dont le montage sera lancé début mars prochain. Les deux dramaturges ont révélé à ce titre que cette pièce consiste en une comédie de situation mêlant moult malentendus et quiproquos au sein d'une entreprise en failli-

te où les travailleurs s'opposent à l'opération de cession envisagée par le directeur. *El Hasla* promet beaucoup de rire et de bons moments de détente pour le public, d'autant que les principaux rôles seront interprétés par de grands noms de la comédie, à l'image de Mohamed Himour, Blaha Benziane et Ahmed Lahouari, respectivement dans les rôles du directeur de l'entreprise, du portier et du syndicaliste. La nouvelle pièce constitue aussi une opportunité à l'émergence de plusieurs jeunes talents débusqués par Habib Medjaheri, dont le parcours artistique entamé en 1972 lui a valu pas moins de sept prix de la meilleure réalisation lors des festivals professionnels et pour enfants, en Algérie et à l'étranger. L'auteur de *El Hasla*, Mahi Benamara qui est cadre administratif au Théâtre régional de Sidi Bel-Abbès, s'est de son côté félicité de la validation de son texte par le comité artistique du TRO, d'autant qu'il s'agit de son tout premier essai en la matière.

M. Azri Ghaoui, qui préside le comité artistique, a souligné à cet égard que l'œuvre de M. Benamara est la première à être approuvée parmi les projets soumis aux douze membres de cette instance mise sur pied en 2011. Le seul critère exigé est celui de la qualité du contenu, a insisté M. Ghaoui pour mettre en exergue l'objectivité de la commission de lecture, preuve en est, dit-il, «l'unanimité faite autour du travail du parfait inconnu qu'est le jeune auteur».

Le coup de bill'art du Soir

Black is black

Par Kader Bakou

Une famille algéroise est allée passer ses vacances d'été dans un petit village isolé de la Petite Kabylie entouré de montagnes. Un chien sorti de la forêt toute proche est venu «vivre» avec cette famille. C'est comme s'il les connaissait déjà. Ils vécurent ensemble durant un mois puis vint le jour du retour vers Alger. Black (c'est le nom qu'ils ont donné au chien) voulait aussi monter dans la voiture, mais vu la distance à parcourir pour arriver à Alger, c'était impossible d'autant plus qu'il n'y avait de place vide dans la voiture et qu'à Alger, l'appartement est trop exigu. En outre, pensent-ils, il sera malheureux dans un appartement et il est préférable pour lui de vivre en liberté à la campagne. Les «adieux» avec Black furent longs, mais il faut bien se résigner à partir. Toute la famille est dans la voiture qui démarre sur la piste. Ils se retournent et ils voient le pauvre chien qui court derrière la voiture. C'est trop dur ! Ils s'arrêtent et descendent de la voiture. Black est fou de joie. Après une dizaine de minutes de caresses et «d'accolades», il faut bien repartir. Encore deux autres haltes-retrouvailles, le véhicule arrive enfin à la route nationale. Black, toujours en train de courir, est distancé. Il devient bientôt invisible...

Une année est passée. La famille algéroise est de retour en Petite Kabylie. Personne n'a oublié Black et tous se demandent ce qu'il est devenu. Ils espèrent bien le retrouver. La voiture quitte la route nationale et entre dans la piste en pleine forêt. Et soudain, voilà Black sautillant de joie au milieu de la piste ! Il a senti que sa «famille» est de retour et il est venu les accueillir presque au même endroit où il les avait perdus de vue il y a une année. Les retrouvailles sont chaleureuses et émouvantes !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

MUSIQUE

Whitney Houston ne chantera plus



peu de mannequinat et des participations à des sitcoms, Whitney Houston signe dès 1983, à 20 ans, un premier contrat avec la maison de disques Arista. Publié en 1985, *Whitney Houston* annonce un deuxième album au titre encore plus sobre (*Whitney*, 1987) et plusieurs années triomphales. L'icône devient objet de cinéma dans *The Bodyguard* (1992), où elle joue au côté de Kevin Costner. La bande originale du film sera l'une des plus vendues dans le monde, en partie grâce à la ballade soul *I will always love you* : Whitney Houston expo-

se les charmes d'une voix exceptionnellement agile, puissante voire explosive, au souffle long et à l'aigu insolent.

La chanteuse est artistiquement et médiatiquement moins exposée dans les années 1990 : elle signe quelques bandes-son mais laisse passer huit ans entre *I'm your baby tonight* (1990) et l'album suivant, *My love is your love* (1998). Dans les années 2000, elle défraye davantage la chronique people qu'elle n'occupe les pages culture des journaux. Consommatrice de cocaïne et de marijuana, elle suit

plusieurs cures de désintoxication et se dit d'elle-même «sa pire ennemie».

Son mari, le chanteur Bobby Brown, qui a eu affaire à la justice pour violences, alcool au volant et consommation de drogue, s'exhibe en famille dans une émission de télé-réalité en 2005. Whitney Houston demandera le divorce l'année suivante. Endettée, la chanteuse est même contrainte de vendre en 2007 des biens personnels (robes, instruments...) sur ordre de la justice. Après des années de disette artistique au cours de laquelle elle a laissé la place à des chanteuses plus jeunes comme Mariah Carey, Beyoncé et Rihanna, Whitney Houston signe en septembre 2010 son retour avec un nouvel album, *I look to you*.

La voix, moins puissante, s'est un peu voilée mais le disque est plutôt bien accueilli par la critique. «Je peux résister à la douleur, mais ma vie ne se résume pas à cela», chante Whitney Houston dans *Nothin but love*, single qui a donné son titre à sa dernière tournée mondiale en 2010 qui avait dû être interrompue pour des problèmes de santé.

Actucult

GALERIE DAR-EL-KENZ (16, LOT BEN-HADDADI, CHERAGA, ALGER)

• **Jusqu'au 16 février 2012** : Exposition de peinture «Trio trié» des artistes Abdelwahab Mokrani, Amar Briki et Moncef Guita.

PALAIS DES RAÏS D'ALGER

• **Jusqu'au 18 février** : Exposition collective de photographies «Counter-photography, japan's artists today», en collaboration avec l'ambassade du Japon à Alger.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (7, RUE HASSANI-ISSAD, ALGER)

• **Du 2 au 29 février** : Exposition «Marseille, cité des suds», photographies d'Yves Jeanmougin.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL-BIAR, ALGER)

• **Jusqu'au 21 février** : Exposition de peinture «Arlequin dans tous ses états», par trente-trois artistes européens.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• **Jusqu'au 19 février** : Exposition «Nouba, hommage aux maîtres de la musique andalouse».

• **Jusqu'au 25 février** : Exposition collective d'arts plastiques «Fenêtres sur le rêve» (à la galerie Baya).

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

• **Jusqu'au 18 février** : 2^e Salon national du livre.

MAISON DE LA CULTURE MOHAMED-BOUDIAF (ANNABA)

• **Jusqu'au 18 février** : Salon national «Bône du livre et des arts».

CINÉMATHÈQUE DE BÉJAÏA (PLACE DU 1^{er}-NOVEMBRE)

• **Du 12 au 17 février** : Cycle du cinéma japonais.

• **Lundi 13 février à 14h** : Film *La vie d'Oharu femme galante* de Kenji Mizoguchi (Japon, 1952).

• **A 17h** : Film *L'homme au pousse-pousse* de Hiroshi Inagaki (Japon, 1958).

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)

• **Mardi 14 février 2012 à 15h** : Le musicien et compositeur Mohamed Rouane sera l'invité du «Maoued maâ el Kalima» (au club des médias culturels).

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL MADANIA, ALGER)

• **Judi 16 février à 18h30** : Soirée en hommage à Blaoui El-Houari.

THÉÂTRE RÉGIONAL KATEB-YACINE DE TIZI-OUZOU

• **Mardi 14 février à 14h** : Pièce pour enfants *Cena l'dyur* du Théâtre régional de Tizi-Ouzou.